

Broutards et fièvre catarrhale: que faire ?

Les mesures mises en place en France dans le cadre de la prévention contre la fièvre catarrhale ont instauré différents périmètres qui compliquent les mouvements de bovins et ovins. Les élevages allaitants de type naisseurs sont donc fortement concernés, puisqu'ils commercialisent habituellement leurs broutards à l'automne. Avec les restrictions de circulation, le marché à l'export (en Italie notamment) a disparu. Une tradition d'engraissement nous permet de disposer d'ateliers disposés à accueillir des broutards, mais certaines difficultés à trouver un acquéreur et à se mettre d'accord sur un prix peuvent parfois apparaître.

Dans ce contexte, que faire des broutards ? Attendre sans prendre de décision n'est pas bon ! Certains éleveurs s'interrogent sur l'opportunité de les repousser ou de les engraisser. C'est effectivement une solution, mais elle suppose de disposer de la place nécessaire en bâtiment et de trouver la ou les sources d'alimentation pour les alimenter pendant cette période. Or, le contexte climatique de l'année 2006 n'a pas été favorable aux stocks fourragers. Les bilans fourragers sont rarement excédentaires. Par ailleurs, la non vente des broutards va engendrer un déficit de trésorerie important, générateur de frais financiers jusqu'à la vente des taurillons, dont il faudra tenir compte.

En l'absence de place dans les bâtiments et de fourrages, les éleveurs qui arrivent à vendre leurs broutards à un prix raisonnable ont intérêt à le faire, et de profiter sans tarder des places encore disponibles chez les engraisseurs «locaux».

Trouver de la place en bâtiment...

Ceux qui ne parviendraient pas à trouver un acheteur ou qui devraient faire une concession trop forte sur le prix de vente peuvent envisager la repousse (en espérant des assouplissements dans les mesures de prévention) ou plus vraisemblablement l'engraissement des broutards. Pour trouver de la place en bâtiment, quelques solutions peuvent être envisagées :

- De manière **transitoire**, certaines catégories d'animaux peuvent rester en pâture tant que les conditions climatiques ne deviennent pas trop délicates (élèves, vaches à vêler au printemps). Il faudra alors leur laisser du foin à disposition et prévoir une complémentation en fonction de l'évolution de leur état.
- De manière beaucoup plus intéressante, il faut **finir très rapidement tous les animaux qui doivent partir à la boucherie** (vaches de réforme, génisses, bœufs) afin de libérer autant de places pour loger les broutards.
- Enfin, dans les bâtiments mixtes (paille-animaux) déclarés comme bâtiment d'élevage, il est parfois possible d'aménager la partie stockage en logement pour les animaux, quitte à ressortir la paille en meule à l'extérieur.

Un broutard en repousse a besoin de 4 m² d'aire paillée et il faudra 5 m² pour un taurillon en finition.

Quelle alimentation choisir ?

Différentes solutions sont envisageables pour la repousse comme pour l'engraissement: ensilage de maïs, maïs grain, blé seul ou associé au maïs, pulpe de betterave surpressée, pulpe déshydratée achetée, ration complète du commerce...

Ceux qui disposent de matières premières sur leurs exploitations (ensilage maïs, céréales) ont intérêt à les utiliser pour tout ou partie de la ration. Attention toutefois à ne pas puiser dans les stocks nécessaires au reste du troupeau. Pour cela, il faut donc établir un bilan fourrager afin de connaître ses stocks fourragers et les besoins en achat d'aliments.

La pulpe déshydratée est un aliment simple à prix raisonnable ; en revanche les rations complètes du commerce sont souvent relativement onéreuses mais pratiques à stocker et à distribuer.

Quelques exemples de rations pour des taurillons :

Les quantités correspondent aux besoins d'un taurillon charolais pour passer du poids de 350 kg vif à 400 kg de carcasse (rendement 58 %). Les croissances visées (en moyenne sur la durée de l'engraissement) doivent se situer à plus de 1400 g/j pour une ration à base d'ensilage de maïs, 1500 g/j pour la ration maïs+blé et 1600 g/j pour des rations à base de blé, de pulpes déshydratées ou de rations complètes.

<u>Aliments utilisés</u> (quantité consommée sur toute la durée d'engraissement)	<i>Types de ration</i>				
	<i>Ensilage de maïs</i>	<i>Ens. Maïs + blé</i>	<i>Blé</i>	<i>Pulpe déshydratée</i>	<i>Ration complète</i>
<i>Ensilage maïs (kg MS)</i>	1700	900			
<i>Paille (kg MS)</i>	240	225	420	420	420
<i>Blé (kg brut)</i>	360 (1,5 kg/j)	900 (4 kg/j)	1450 (6,9 kg/j)	320 (1,5 kg/j)	
<i>Pulpe déshy (kg brut)</i>				1350 (6,4 kg/j)	
<i>Ration complète (kg brut)</i>					1800 (8,6 kg/j)
<i>Tourteau soja (kg brut)</i>	270 (1,1 kg /j)	225 (1 kg/j)	190 (0,9 kg/j)	210 (1 kg/j)	
<i>CMV (kg brut)</i>	40 (0,15 kg/j)	40 (0,15 kg/j)	50 (0,25 kg/j)	30 (0,15 kg/j)	
DUREE D'ENGRAISSEMENT	240 j	225 j	210 j	210 j	210 j
COUT ALIMENTAIRE (conjoncture 2006)	266 €/JB	264 €/JB	274 €/JB	294 €/JB	335 €/JB

Le triticales peut se substituer au blé sans problème. L'emploi de l'orge en forte proportion peut réduire l'efficacité alimentaire de la ration.

Certaines rations sont plus délicates à conduire que d'autres (ex: risque d'acidose en ration blé) et les objectifs de croissances peuvent être difficiles à atteindre, notamment pour des éleveurs qui n'ont pas l'habitude d'engraisser des taurillons.

Attention à bien gérer la période de transition alimentaire qui doit être progressive.

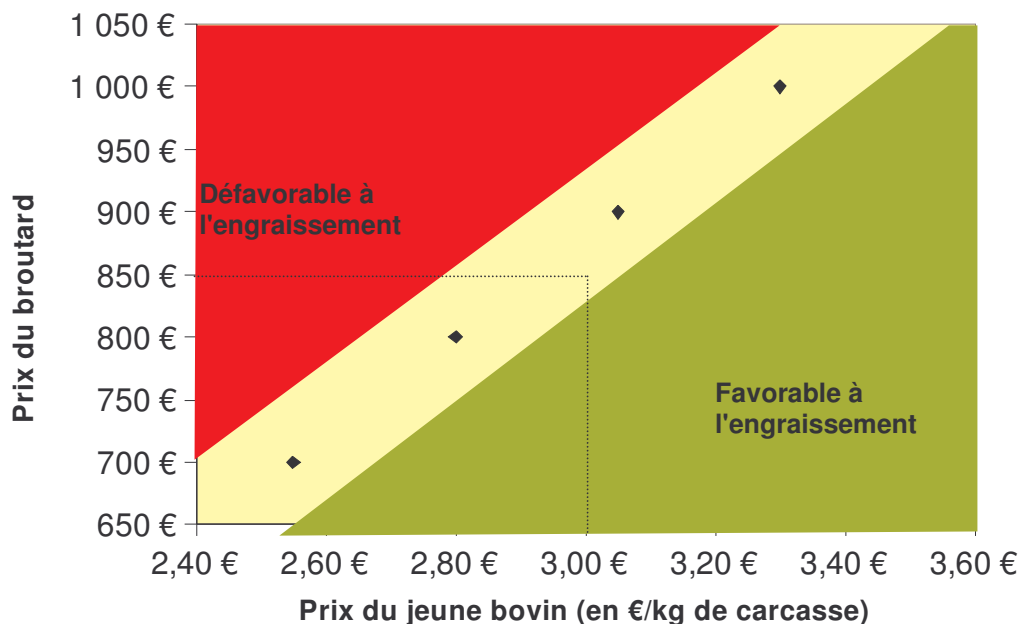
Intérêt de l'engraissement :

En cas de repousse d'un broutard, il faut compter environ 1,50 € de coût de production par jour de présence, dont 1,20 € d'alimentation.

Le coût alimentaire de la totalité de l'engraissement se situe autour de 270 € par taurillon produit, voire plus en cas d'achat de formulations complètes. Le coût de production intègre également des frais vétérinaires (25 € par animal), un ou plusieurs traitements hépatoprotecteurs ainsi qu'une vaccination contre l'entérotoxémie pour les rations à risque, des frais divers d'élevage (25 € par animal) et des frais financiers (30 € par animal).

Dans tous les cas, la rentabilité de l'engraissement passe par une bonne maîtrise technique et un suivi pointu des animaux. La perte d'un animal peut compromettre la marge de tout un lot de taurillons. Il faut réagir rapidement à toute baisse de consommation ou ralentissement de croissance. Assurer l'objectif de croissance, c'est limiter la durée de présence et respecter la date de sortie prévisionnelle. La sortie des taurillons doit avoir lieu en mars-avril pour des vêlages début d'automne et avant le mois de juin pour des vêlages début d'hiver. Une vente précoce permet de bénéficier généralement de cours de la viande plus favorables.

Prix de vente minimum du taurillon par kg de carcasse pour couvrir les charges en fonction du prix du broutard (sur la base d'un coût alimentaire de 270 €/ taurillon)



Les cours du taurillon étaient situés à 2,88 €/kg de carcasse en 2003, 2,75 € en 2004, 3,10 € en 2005 et 3,30 € en 2006.

Si l'on table sur un cours du taurillon à plus de 3 €/kg de carcasse, l'engraissement peut présenter un intérêt économique lorsque le broutard de 350 kg n'est pas vendu plus de 850 € pièce (2,43 €/kg vif) et que l'on dispose de ressources alimentaires à moindre coût.

La vente en vif de jeunes bovins semi-finis peut être une opportunité pour les élevages où les ressources alimentaires et les places en bâtiment sont limitées. Le prix de vente doit alors permettre de couvrir le coût de la repousse (1,50 € par jour de présence) et de laisser une marge pour rémunérer le travail de l'éleveur. Mais même si les conditions de mise en marché s'assouplissent, cela ne représentera qu'un faible nombre d'animaux.

Les éleveurs qui se décident à engraisser doivent pour l'instant avoir comme objectif d'aller jusqu'au bout de l'acte de production.

*Pour l'équipe des réseaux d'élevage viande,
Florian BOYER
Chambre d'Agriculture de Meurthe & Moselle*

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
(
/Subject
(D:20070920164138)
/ModDate
(
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20070920164138)
/CreationDate
(echevarria_l)
/Author
-mark-